



Photo : Emmanuelle Firman

Matthew HARRIS

→ macLYON – Musée d'art contemporain

Né en 1991 à Wangaratta, Australie
Vit et travaille à Melbourne, Australie

Inalienable Possession

Technique : Peinture avec de l'ocre bleu (vivianite) et liant acrylique sur toile de coton brut
Date de création : Création 2026
Emplacement : macLYON, 2^e étage – n°38

DESCRIPTION

Sur dix toiles de coton brut, Matthew Harris peint, à main levée, une grille de 39 000 cellules à la vivianite, un pigment minéral bleu, parfois surnommé “cristal des morts” en raison de sa formation à partir de minéraux libérés par la décomposition de matières organiques.

ENJEUX ET DÉMARCHE DE L'ARTISTE

La pratique de Matthew Harris interroge les héritages de la muséologie coloniale et les luttes contemporaines pour la restitution du patrimoine culturel. Les questions de valeur, de déplacement, de conservation et de restitution sont au cœur de son travail.

À travers sa pratique de la peinture et de la sculpture, il associe abstraction minimale et références à l'histoire de l'art et au kitsch, produisant des décalages qui déstabilisent les hiérarchies de valeur et de goût établies.

Il applique sur la toile de jute ou de lin du fusain ou de l'ocre blanche - matériau traditionnel lié aux pratiques rituelles et cérémonielles du sud-est de l'Australie - pour faire apparaître les contours d'artefacts reconnaissables.

Questionnant les pratiques institutionnelles d'acquisition d'objets sacrés, Matthew Harris fait réapparaître ces artefacts sous la forme de présences fantomatiques, comme s'ils étaient métaphoriquement extraits des réserves du musée.

Souvent traversé par l'humour et une attention aux histoires matérielles, son travail met en tension visibilité et absence, soulignant les dynamiques complexes de la mémoire culturelle.

CONTEXTE

Créée pour la 18^e édition de la Biennale d'Art Contemporain de Lyon, *Inalienable Possession* (Possession inaliénable) compose une archive spectrale qui bouleverse les logiques rationalistes de la muséologie, entre absence et présence, secret et exposition, dépossession et restitution.

Chaque cellule correspond à l'un des 39 000 objets culturels aborigènes soustraits aux communautés qui les ont créés et conservés dans des institutions britanniques.

Beaucoup ne sont ni photographiés, ni catalogués, ni accessibles au public. Ils ne sont connus qu'à travers des numéros ou des tableaux dont les informations ont été en partie masquées ou supprimées.

Sous forme de grille, la présentation ordonnée de ces objets évoque le langage impersonnel des inventaires muséaux et des classifications institutionnelles et scientifiques. La surface peinte à la main, quant à elle, échappe à cette rigueur : elle laisse apparaître des irrégularités, s'épaissit par endroits. Elle manifeste ainsi la présence fragile et spectrale de ces objets échappant à la logique classificatoire qui leur a été imposée par les systèmes bureaucratiques.

Cette œuvre met ainsi en lumière les économies extractives qui sous-tendent les collections muséales : le prélèvement, l'inventaire et le stockage des restes humains et des objets culturels aborigènes, enfermés dans d'innombrables boîtes et privés de leur retour auprès de leurs communautés d'origine.

La réappropriation est au cœur de la pratique de l'artiste, qui retrace la circulation continue des biens culturels des Premiers Peuples à travers les systèmes coloniaux et commerciaux. En donnant une forme matérielle à un décompte institutionnel abstrait, il rend perceptible l'ampleur de la dépossession et présente la reconnaissance comme une première étape vers la réappropriation des patrimoines culturels.

DÉFINITIONS

- Taxonomie

Classification d'éléments, suite d'éléments formant des listes qui concerne un domaine, une science.

- Premiers Peuples

Terme désignant les populations qui occupaient un territoire avant la colonisation ou la formation des États actuels et qui ont conservé, en tout ou en partie, leurs institutions, leurs langues, leurs cultures et leurs liens spécifiques à la terre. Le pluriel est important, car il rappelle la grande diversité de ces peuples qui comptent environ 476 millions de personnes dans le monde, réparties dans plus de 90 pays.

Remarque : l'ONU n'a volontairement pas fixé de définition officielle unique et universelle. Elle se base davantage sur des critères, dont le premier est l'auto-identification. Sont également souvent pris en compte l'antériorité historique sur un territoire, la continuité culturelle et sociale, l'attachement particulier aux terres et aux ressources, les langues et systèmes de connaissances propres, la situation de marginalisation ou de domination par des sociétés plus récemment installées.

MOTS-CLÉS

Culture aborigène / Colonisation / Appropriation / Extractivisme et Dépossession / Mémoire / Absence et présence / Taxonomie / Muséologie / Patrimoine culturel / Réparation et Restitution / Post-colonialisme

POUR ALLER PLUS LOIN

Site de l'artiste : <https://thecommercialgallery.com/artists/matthew-harris>

PISTES PÉDAGOGIQUES

Quels publics ?	Œuvre adaptée ?	Comment aborder l'œuvre ?
Maternelle et primaire		• Est-ce que vous reconnaissez cette forme ? • À votre avis, combien y a-t-il de rectangles ? • Donnez un adjectif pour décrire ces rectangles (faire remarquer qu'ils ont la même couleur, mais que certaines lignes sont moins droites que d'autres parce que l'artiste les a dessinés à main levée) • La description des rectangles peut amener à parler de leur disposition sur les toiles qui évoque, par leur ordre, les inventaires des musées. • Parler de ce que représentent ces rectangles : ce sont 39 000 objets culturels aborigènes qui sont dans des musées en Angleterre. • Amener la notion de représentation abstraite pour parler du manque d'informations que nous avons sur ces objets (pas accessibles au public, aucune photographie, ne sont connus qu'à partir de numéros, d'informations partielles) • Poursuivre sur la notion d'abstraction pour aborder la notion de valeur : ces objets n'ont pas la même valeur pour nous que pour les Premiers Peuples Australiens à qui on les a volés. Pour les institutions britanniques, ils ne sont que des objets abstraits. • Qu'est-ce que c'est la valeur ? Qu'est-ce qui est précieux pour vous ? [Possibilité de faire un parallèle avec l'œuvre de Birke Gorm à proximité : ces bonhommes sont faits avec des sacs de jute et des objets que nous considérons comme des déchets parce que pour nous, ils ne servent à rien, ils sont abîmés, il faut les jeter. Mais pour l'artiste, ils ont de la valeur parce qu'ils ont une histoire.]
Collège		Même pistes que ci-dessus, auxquelles s'ajoutent : • Quel est le rôle d'un musée ? • Amener sur l'importance du musée en tant qu'espace de collection, de conservation et de recherches, mais aussi d'échanges, d'ouverture culturelle et d'expériences sensorielles. • À quoi ressemblerait le musée de vos rêves ? • Qu'est-ce que vous feriez pour que tout le monde vienne dans le musée de vos rêves ? • Amener sur le musée comme espace en constante évolution pour amener de nouveaux publics et assurer l'accessibilité (budgétaire, physique et intellectuelle) de ses contenus à tous. [Possibilité d'évoquer le fait que la scénographie du macLyon change à chaque exposition, que de nombreux événements gratuits sont organisés].
Lycée		Même pistes que ci-dessus, auxquelles s'ajoutent : • Qui "possède" le patrimoine culturel ? • Qui décide de la valeur d'un objet ? • Qu'est-ce qui fait la valeur d'un objet ? • Peut-on parler de valeur universelle ? • Amener sur la question de l'attribution de valeurs scientifiques, esthétiques, historiques, fonctionnelles ou marchandes à des objets culturels sacrés. • Faut-il décoloniser les musées ? • Quelles formes peut prendre la décolonisation d'un musée ? • Quels sont les enjeux et les limites de la restitution des objets culturels ? [Possibilité de faire un parallèle avec l'œuvre de Huda Takriti qui évoque les pillages d'antiquités en Syrie et l'impossibilité de restituer les objets culturels dans un pays en guerre].
Tout public		Même pistes que ci-dessus
Accessibilité		L'œuvre se situe à proximité de celle de Birke Gorm qui peut éventuellement gêner son accessibilité pour les personnes à mobilité réduite. L'œuvre nécessite une description pour les personnes mal ou non-voyantes. Elle peut créer un désagrément oculaire chez certaines personnes.